

Bases de données

Introduction au modèle relationnel



- 1. Origine du modèle relationnel
- 2. Domaine, relation, attribut, n-uplet
- 3. Clé primaire, clé étrangère
- 4. Schéma d'une relation
- 5. Valeur NULL
- 6. Hypothèse du monde clos
- 7. Langages SQL



1.1 Pourquoi une base de données ?

Question

- Comment gérer (= mémoriser et traiter) un ensemble de données?
- Ex: informations sur les étudiants de votre promo

1^{re} solution : programmation « classique »

- Mémoriser les données dans des fichiers (typés ou texte)
- Traiter les données par des programmes

... mais dans ce cas

- Un programme/procédure à écrire par traitement
- Le traitement dépend de la structure des données

BDD SQL



1.1 Pourquoi une base de données ?

Comment corriger ces problèmes ?

- Séparer les données des traitements
- Standardiser
 - la représentation des données
 - les traitements applicables à ces données
- → les données sont
 - stockées dans une base de données
 - gérées par un système de gestion des bases de données (SGBD)
- Définir un langage formel standard d'« accès » aux données
- → facilite l'écriture et la modification des traitements



1.2 Qu'est-ce qu'un SGBD ?

SGBD

= Système de Gestion de Bases de Données

= ensemble coordonné de logiciels permettant de

- décrire
- construire, mémoriser
- interroger
- manipuler, mettre à jour

les données qui constituent la base

Il permet aussi de

- Contrôler l'intégrité des données
- Assurer la sécurité et la confidentialité
- Autoriser et gérer les accès concurrents



1.3 Différents types de SGBD

- Divers formalismes ont été proposés
 - Ex: BD hiérarchiques, réseaux, déductives, ...
- Aujourd'hui, dominance
 - BD relationnelles
 - BD relationnelles/objet

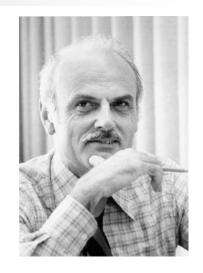
- → on se limite au modèle relationnel (SGBDR)
 - le plus utilisé
 - très intuitif



1.4 Origine du modèle relationnel

1970 Edgard Frank "Ted" Codd

- Mathématicien anglais (1923-2003)
- Dans les années 60/70 : IBM aux USA
- 1970. "A Relational Model of Data for Large Shared Data Banks". Communications of the ACM 13 (6): 377-387.



Source: http://en.wikipedia.org

propose

- appliquer la « théorie des relations »
- à la gestion des fichiers informatiques

BDD SQL

pour gérer de grandes « banques de données »



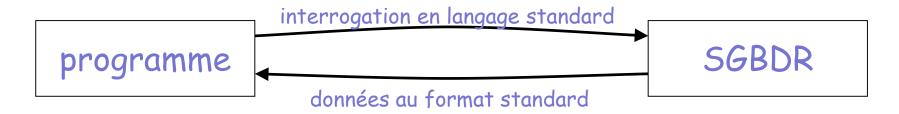
1.5 Modèle relationnel

Force du modèle

Structures de données simples (les tables)

	no_etu	nom	prenom
	21009999	Dupond	Jean
)	21008888	Durand	Marie
ı			

- Langage d'accès de haut niveau (algèbre relationnelle)
 - Accès « naturel » aux données (simple, logique)
 - Automatisation des traitements
- Indépendance entre données et traitements
 - Données gérées à part
 - Traitements indépendants de l'implémentation physique





- 1. Origine du modèle relationnel
- 2. Domaine, relation, attribut, n-uplet
- 3. Clé primaire, clé étrangère
- 4. Schéma d'une relation
- 5. Valeur NULL
- 6. Hypothèse du monde clos
- 7. Langages SQL



2.1 Domaine

• Qu'est-ce qu'un domaine ?

- Ensemble fini (ou infini...) de valeurs distinctes
 - ex : entiers, booléens, ...
- En pratique les domaines sont toujours finis
 - même l'ensemble des réels...

2 modes de description

- En extension (énumération des valeurs)
 - Ex: D_{semaine} = {lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche}
- En intension (décrit par des propriétés)
 - $Ex: D_{notes} = [0, 20]$ (les entiers de 0 à 20), Z (entiers relatifs)



2.1 Domaine

Types principaux dans les SGBDR

- Numériques
 - Entiers, réels, intervalles...
- Caractères alphanumériques
 - Caractère, chaîne de caractères, ...
- Temporels
 - Heure, date, ...
- Booléen
- Bit
 - 1 bit, champ de bits
- Types binaires (pour images, vidéo, ...)



2.2 Relation (table)

- Concept de base du modèle relationnel
- Correspond à la « mise en relation » de données
 - Ex: le prénom « Laurent »

le nom « Ughetto »

le numéro de bureau « A204 »,

le numéro de téléphone « 0299141798 »...

sont mis en relation pour représenter un « enseignant »

enseignant

nom	prenom	bureau	no_tel
Ughetto	Laurent	A204	0299141798

Définition

- Sous-ensemble du produit cartésien d'une liste de domaines
- Identifiée par un nom



2.2 Relation (table)

Représentée par une table (2 dimensions)

Colonnes: attributs (champs)

Lignes: n-uplets (tuples)

Porte un nom

nom générique : R

3	no_etu	nom	prenom
	21009999	Dupond	Jean
	21008888	Durand	Marie

Propriétés

- Cardinalité: nombre de lignes (de n-uplets) notée card(R) ou |R|
- Degré: nombre de colonnes (d'attributs) noté $\delta(R)$
- Ordre des lignes et colonnes indifférent



2.3 Attribut (champ, colonne)

Définition

- Nom d'une donnée élémentaire
- = colonne d'une relation

Ex: nom, prénom, bureau...

enseignant

nom	prenom	bureau	no_tel
Ughetto	Laurent	A204	0299141798

Propriétés

- Prend ses valeurs dans un domaine
- Plusieurs attributs peuvent partager le même domaine
- Nom d'attribut est unique dans une relation
- permet de distinguer col. d'1 relation et son domaine



2.4 N-uplet (tuple, enregistrement, ligne)

Définition

- Élément du produit cartésien d'un ensemble de domaine $\langle v_1, v_2, ..., v_n \rangle \in D_1 \times D_2 \times ... \times D_n$
- = ligne d'une relation

enseignant	nom	prenom	bureau	no_tel
<	Ughetto	Laurent	A204	0299141798

Contrainte d'unicité

- unicité d'un tuple dans une relation
- identifié par la valeur d'une (ou plusieurs) clé



- 1. Origine du modèle relationnel
- 2. Domaine, relation, attribut, n-uplet
- 3. Clé primaire, clé étrangère
- 4. Schéma d'une relation
- 5. Valeur NULL
- 6. Hypothèse du monde clos
- 7. Langages SQL



3.1 Clé d'une relation

Définition

 Ensemble (minimal) d'attributs permettant d'identifier (de manière unique) un n-uplet de la relation

Propriétés

- Toute relation possède au moins une clé
 - car unicité des n-uplets dans une relation!
 - permet de faciliter la recherche d'un n-uplet
- Les clés de 2 n-uplets n'ont pas la même valeur
- Existence possible de clés multiples
 - ex : no INSEE, no étudiant R2



3.2 Clé primaire d'une relation

Définition

Clé primaire = la clé choisie dans la relation

Propriétés

- une seule clé primaire pour chaque relation
- peut être définie sur plusieurs attributs
- est souvent une valeur « artificielle » sans signification
 - ex : no INSEE, no étudiant R2



3.3 Lien entre les tables

- BDR = ensemble de relations
- Données réparties dans plusieurs tables
 - Éviter la redondance...
 - gagner de la place
 - faciliter les mises à jour
 - Assurer l'intégrité des données

			•						
IA					100	-	M	T	
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	-	_	п	u		ш	71		
			•	9					

nom	prenom	bureau	no_tel
Le Maître	Aurélie	A204	0299141798
Moreau	Fabienne	A204	0299141798
Ughetto	Laurent	A204	0299141798

	M			n		10	-	M	†
z	r 1	3	E		u	rı	Ц	rı	
_	• •			۰	3	• •	-	•	

nom	<u>prenom</u>	bureau
Le Maître	Aurélie	A204
Moreau	Fabienne	A204
Ughetto	Laurent	A204

te	lepl	hone	

	<u>bureau</u>	no_tel
	A204	0299141798
Г		



3.4 Clé étrangère

Définition

- Attribut(s) non clé d'une relation R1 dont la valeur fait référence à une clé primaire d'une autre relation R2
- Ex: « bureau » est clé étrangère dans « enseignant »

en	S	21	a	n	a	n	1

nom	prenom	bureau
Le Maître	Aurélie	A204
Moreau	Fabienne	A204
Ughetto	Laurent	A204

4		l	
te	lep	no	ne

<u>bureau</u>	no_tel
A204	0299141798

Contrainte d'intégrité référentielle

• les valeurs de la clé étrangère (dans « enseignant ») doivent exister comme valeur de clé primaire (dans « telephone »)



- 1. Origine du modèle relationnel
- 2. Domaine, relation, attribut, n-uplet
- 3. Clé primaire, clé étrangère
- 4. Schéma d'une relation
- 5. Valeur NULL
- 6. Hypothèse du monde clos
- 7. Langages SQL



4.1 Schéma d'une relation

Schéma d'une relation constitué de

- Nom de la relation
- Liste des attributs et leurs domaines
- Clé primaire (soulignée en général)
- Clés étrangères (précédées d'un # en général)

enseignant (numen: Integer, nom: Varchar, prenom: Varchar, a_nais: Integer, #affectation: Integer)

Schéma d'une BDR

- schémas des différentes relations
- + liens entre clés étrangères et clés primaires associées



4.2 Lien entre schéma et table

- Schéma = intension d'une relation
 - = propriétés communes et invariantes de ses n-uplets
- Table = une extension d'une relation
 - = énumération de ses n-uplets
- Table appelée « instance de la relation »



- 1. Origine du modèle relationnel
- 2. Domaine, relation, attribut, n-uplet
- 3. Clé primaire, clé étrangère
- 4. Schéma d'une relation
- 5. Valeur NULL
- 6. Hypothèse du monde clos
- 7. Langages SQL



5. Valeur NULL

Lorsque la valeur d'un attribut est

- (elle existe, mais on ne la connait pas)
 - ex : date de naissance de Charles de Batz-Castelmore, comte d'Artagnan
- Non applicable (elle n'existe pas, n'a pas de sens)
 - ex : date de décès d'une personne vivante

... elle est représentée par la valeur : NULL

Valeur manipulée par des opérateurs spécifiques

Contrainte d'entité

un attribut de la clé primaire d'une relation ne peut être NULL



- 1. Origine du modèle relationnel
- 2. Domaine, relation, attribut, n-uplet
- 3. Clé primaire, clé étrangère
- 4. Schéma d'une relation
- 5. Valeur NULL
- 6. Hypothèse du monde clos
- 7. Langages SQL



6. Hypothèse du monde clos

Principe

 un fait est considéré comme faux si (en un temps fini) on échoue à montrer qu'il est vrai

Dans les bases de données relationnelles

- un tuple/objet existe ssi
 - il est présent dans la BD
 - il peut être « calculé/déduit » des données de la BD
- tout le reste est faux / n'existe pas



6. Hypothèse du monde clos

Conséquences

- on suppose notre BD « complète »
- réponses données par le SGBDR par rapport à
 - notre BD
 - = notre vision (restreinte) du monde réel

Exemple

- Combien de films ont été réalisés par Clint Eastwood?
 - → 1 seul |
 - car un seul connu dans notre (minuscule) BD cinephile
- Bonne interprétation de la question posée
 - Combien de films réalisés par Clint Eastwood le club cinephile possède-t-il?



- 1. Origine du modèle relationnel
- 2. Domaine, relation, attribut, n-uplet
- 3. Clé primaire, clé étrangère
- 4. Schéma d'une relation
- 5. Valeur NULL
- 6. Hypothèse du monde clos
- 7. Langages SQL



- SQL = Structured Query Language
 - Se prononce « si-qu-el » (enfin... en anglais!)
- Langage d'interrogation de données structurées
 - Fondé sur le modèle relationnel / algèbre relationnelle
 - → interrogation des BD relationnelles
 - Supporté par tous les SGBDR du marché
- Langage normalisé à plusieurs reprises
 - Plusieurs versions
 - Prise en charge partielle/avec modifications par les SGBDR



ISO: International Organization for Standardization

ANSI: American National Standards Institute

7.2 Historique

Années 70

- SEQUEL (IBM), implémentation des idées de Codd
- SQL en 1974

Étapes de normalisation

■ 1986: SQL/86 ANSI puis ISO en 1987

■ 1989 : SQL/89 ANSI puis ISO = **SQL1**

■ 1992 : SQL/92 ANSI puis ISO = **SQL2**

■ 1999 : SQL/1999 ISO = **SQL3**

2003 : SQL/2003 ISO = SQL:2003

■ 2008 : SQL/2008 ISO = **SQL:2008**

■ 2011 : SQL/2011 ISO = **SQL:2011**

■ 2016 : SQL/2016 ISO = **SQL:2016**



7.2 Historique

Conséquences

- plusieurs « niveaux de langage »
- une norme « lourde »
 - SQL3 (1999): environ 2000 pages
 - 300 pages pour décrire SELECT
- Un support partiel
 - aucun SGBD ne supporte l'intégralité de la norme
 - certaines parties sont supportées « avec modification » (spécifiques à chaque SGBD!) → code pas toujours portable

Pour ce cours

SQL2 (≈ SQL3 niveau 1): le plus courant dans les SGBDR



7.3 Les langages de SQL

- SQL = ensemble de 5 langages
 - Data Definition Language
 - Création de tables, index, contraintes, ...
 - CREATE, ALTER, DROP, ...
 - Data Manipulation Language
 - Traitement des données : ajout, suppression, interrogation
 - INSERT, UPDATE, DELETE, SELECT
 - Data Control Language
 - Gestion des droits d'accès aux tables
 - GRANT, REVOKE



7.3 Les langages de SQL

- Transaction Control Language TCL
 - Contrôle de l'exécution des transactions
 - SET TRANSACTION, COMMIT, ROLLBACK
- SQL intégré (embeddeb SQL)
 - Permet l'intégration de SQL dans un langage procédural
 - PHP, JAVA, C...



Commandes interactives

- Requêtes envoyées à partir ounces. d'une console
 - ex : client windows

c:\wamp64\bin\mysql\mysql5.7.14\bin\mysql.exe Enter password: Welcome to the MySQL monitor. Commands end with ; or ackslash g . Your MySQL connection id is 7 Server version: 5.7.14 MySQL Community Server (GPL) Copyright (c) 2000, 2016, Oracle and/or its affiliates. All rights reserved. Oracle is a registered trademark of Oracle Corporation and/or its affiliates. Other names may be trademarks of their respective Type 'help;' or '\h' for help. Type '\c' to clear the current input statement. mysql> _

A partir d'un programme d'application

- langage de programmation (C, java, php, ...)
- langage spécifique (PL/SQL d'oracle, ...)

Au travers d'une IHM de haut niveau

Ex: PHPMyAdmin pour le SGBDR MySQL



Questions?